

دوتنور و نوراد
١٠٠ روره و فوليورغ و دولاييل

البوتة
سنة ١٠٠٠

ممالك عثمانية اكونه
ممالك اجنبية اقوتة ٥ خزانة

موسياتيت سلة و صانعة
خارج آنا - مع السنونة و ربع
اولنور - و ربع اولونيا

آنا - اعارة ايدلر



BÉCHÉRIYETTE

عثمانی سالیته حرقه سلك واطر زتر افط ایدر

Redacteur en chef.
Docteur
R. Neuzad
102. Rue du fbg du temple
Paris
Organe du Parti
Socialiste Ottoman

Le numero 15 cent.

سولك اولونيه لوندو برجهما - عثمانی سالیته حرقه سلك

سنة ١٠٠٠

Encore un crime!

Le gouvernement actuel Jeune Cure, pseudo-constitutionnel, animé des sentiments Hamidiens pour rester au pouvoir, vient de commettre encore un crime dont l'atrocité dépasse celle des sauvages. Encore les sauvages sont-ils plus civilisés et plus humains que ceux qui gouvernent en ce moment l'Empire Ottoman. Nous serions désolés d'être taxés de parti-pris, pamphlétaire, si au récit de notre histoire, les bourgeois éternels ennemis des socialistes ne voulaient voir dans notre critique qu'une haine d'opposition à leur système de gouvernementalisme. Non, nous ne sommes pas de ceux qui retournent la tête pour ne pas regarder l'ennemi de face. Comme militant, nous offrons nos corps en cible à tous les assauts des gouvernants bourgeois qui, eux, agissent sournoisement pour écraser le mouvement socialiste révolutionnaire, naissant dans la classe prolétarienne.

Non de nos amis, militant le plus acharné, fondateur du parti socialiste Ottoman à Constantinople, rédacteur en chef du journal 'Insaniyet', était exilé à l'étranger l'an dernier, par la décision de la cour martiale de Constantinople. Son seul et unique crime était d'être socialiste et rédacteur d'un journal, organe officiel du parti socialiste Ottoman. La cour martiale ne fut pas instituée à Constantinople, comme on a la tendance de croire en Europe, pour mater le mou-

vement du 13 Avril 1909, soit - disant la contre-révolution réactionnaire, mais, pour y restaurer le prestige despotique que le Comité Union et Progrès perdait de jour en jour par l'apparition d'un autre parti ayant comme titre l'Union Libérale. Cette cour martiale dont le rôle essentiel est, malgré la volonté du peuple, celui de maintenir au pouvoir les membres du comité Union et Progrès, qui, quelques uns de ceux-ci, cherchaient, comme des parasites, qu'une place nourricière avec dépenses du travail pénible des pauvres paysans et prolétaires Ottomans, les autres, anciens faux révolutionnaires de Paris, ne vivaient que de mensonge au nom du révolutionnarisme - avant condamné sans jugement notre ami Ismail Faik à être exilé à Angora, sous prétexte que la présence d'une cour martiale était opposée de principe à celle d'un parti dont le rôle est de protéger les intérêts du Proletariat et de propager les idées socialistes dans un pays où la bourgeoisie tient tous les pouvoirs dans sa main. Notre camarade Ismail Faik, n'a-t-il pas eu, le 16 décembre 1911, la mauvaise inspiration de faire une conférence sur le socialisme dans un théâtre d'Angora où les nobles locaux et étrangers de l'endroit étaient venus en nombre pour l'écouter. Mais avant que la conférence n'ait lieu, un employé d'administration le tuteur Hassan (Pehlivan) et le directeur de l'imprimerie du village, Cara Mehmet

montant sur la scène, se mirent à déclamer que, toute issue de sortie étant strictement gardée par des fidèles Unionistes, chaque spectateur ou auditeur devrait payer une somme équivalente à sa position sociale et sa richesse pour la souscription nationale de la marine, s'il ne veut se heurter à des surprises désagréables. (Ordre du comité Union et Progrès). Le citoyen Ismail Faik, connaissant mieux que personne que la souscription n'était qu'un prétexte pour enrichir la caisse du comité central Union et Progrès de Salonique, prit la parole pour déclarer hautement et loyalement que la nation ne voulait plus être dupe des intrigues mesquines et égoïstes du comité, intriguées par lesquelles le dernier soustrait à la nation l'argent pour maintenir au pouvoir son despotisme. Oui, s'écria-t-il, nous savons que des 30 mille piastres, amassés de la souscription nationale de la marine à Alep, 10 mille furent envoyés au comité central de Salonique et que dans ces derniers jours nous avons lu dans les journaux que l'on avait découvert à la caisse de la commission centrale de la souscription 5 mille livres de détournement, tout cela, pour servir la cause Unioniste.

Notre ami, à peine avait-il fini sa phrase se que Kara Mehmed, revolvant au poing molestait Ismail Faik en l'invitant à rétracter les paroles blessantes pour la cause du comité. La police de la localité, à la solde du comité, au lieu d'arrêter l'agresseur et le conduire au poste, ne s'est elle pas mis à passer à tabac notre camarade qui, la figure ensanglantée fut conduit, sous bonne escorte, au commissariat. Le commissaire, un fervent unioniste, redevant ses appointements à la faveur du comité, avec des allures propre aux fonctionnaires de l'ancien régime, prit la parole et comme menacé balbutia la phrase suivante, qui démontre son état d'âme de vassalité: Le socialisme, vous en saurez bientôt la signification. Attendez un peu que l'article 35 de la Constitution soit modifié, nous vous montrerons, à vous socialistes ainsi, qu'à tout opposant, que nous vous écraserons sans peine.

Cette mentalité d'un commissaire attaché au service d'un gouvernement assis de vengeance contre l'opposition, nous dispense de tout commentaire!

Sera-t-il superflu d'ajouter que nous sommes sans nouvelles d'Ismail Faik depuis son arrestation, illégale et arbitraire du gouvernement bourgeois de Constantinople. Son exil à Angora n'est-il pas déjà une preuve que le gouvernement Young Turk cherche la perte de ce militant, ami des pauvres, de ceux qui souffrent de l'injustice, de l'iniquité de la société actuelle. Non content de l'occider si loin pour ses idées justes, loyales, légitimes le gouvernement arme la main sanguinolente des unionistes pour assauter ceux qui pensent et disent franchement leurs opinions en face des ennemis bourgeois qui ne vivent que du travail des prolétaires et des paysans. Oui, non content d'avoir fait assassiner nos amis Hassan Tehmi, Ahmet Samime, Zeki, le gouvernement Unioniste se jette maintenant sur nos amis socialistes, espérant leur faire subir le même sort pour tuer l'idée socialiste révolutionnaire qui commence à naître en Turquie où le crime suit son cours par les successeurs d'Abdul Hamid.

Écoutez, notre cri d'alarme, aller jus qu'aux oreilles de nos amis socialistes Français et ceux des autres pays pour protester publiquement, contre cette agression officielle du gouvernement actuel Young Turk.

La section de Paris, du parti socialiste Ottoman, par son organe le journal Pêcheur et le fait un devoir de porter à la connaissance du monde socialiste, que nos amis résident en Turquie sont victimes du despotisme du gouvernement actuel et l'invite à se joindre à lui pour demander la libération de notre ami Ismail Faik en particulier, et l'amnistie de tous les condamnés politiques en général.

Docteur Herzad.

Handwritten text in Arabic script, right column, top to bottom.

“ تالیه ”

Handwritten text in Arabic script, left column, top to bottom.

Handwritten text in Arabic script, left column, middle section.

Handwritten text in Arabic script, left column, lower middle section.

Handwritten text in Arabic script, left column, bottom section.

